

PHILIPPE VIGNON L'AS DU GREEN

1992 : Diplômé du CEERRF (Saint-Denis).
1993 : Ouverture de son cabinet à Paris.
2015 : Présidence de l'AFKG. Début de sa collaboration avec la Fédération française de golf et kinésithérapeute référent du pôle Espoirs et de l'équipe de France "girls".

En voilà, un kinésithérapeute qui a du swing ! Tombé dans la marmite du golf il y a une quinzaine d'années, Philippe Vignon s'y est plongé à fond, jusqu'à en faire sa spécialité. Masseur-kinésithérapeute du pôle Espoirs et de l'équipe de France girls (moins de 18 ans) de la Fédération française de golf (FFG) depuis 2015, il est devenu cette même année président de l'Association française des kinésithérapeutes et ostéopathes du golf (AFKG). En parallèle, il se consacre à son cabinet, dans lequel il reçoit essentiellement des sportifs.

"J'adore partir en tournoi, je me sens intégré à l'équipe, je vis le championnat avec eux !", s'enthousiasme Philippe Vignon. Quatre semaines par an, il accompagne l'équipe de France girls sur les compétitions. Entouré d'un staff réduit de 3 personnes, il suit les sportives du matin au soir : séances de réveil musculaire, d'échauffement technique, de récupération. "On utilise beaucoup le vélo, un appareil d'électrostimulation et les bains froids lorsqu'on est dans un pays chaud. Je fais également des séances de massage et de relaxation", détaille Philippe Vignon, qui précise que "les golfeuses professionnelles souffrent souvent de tensions dans le dos et de problèmes de poignet à cause des coups dans le *rough*, cette partie du terrain où l'herbe est plus haute".

Intégrer la prise en charge sportive dans la culture golfique

Hors compétition, le kinésithérapeute leur consacre un après-midi par semaine, ainsi qu'aux golfeurs du pôle Espoirs, pour des soins. Il complète cet engagement avec la FFG par un travail de prévention. Dans ce cadre, il informe les pratiquants de l'importance

de la préparation et de la récupération physiques, car il s'agit d'un aspect encore trop peu intégré à la culture golfique. "Il y a 30 ans, les golfeurs professionnels n'avaient pas forcément un physique très sportif. Certains étaient même ventripotents. Mais le sport a évolué : aujourd'hui, un professionnel doit passer

2 h par jour dans une salle de gym pour pouvoir taper la balle plus fort et plus précisément. Avec l'AFKG, nous nous efforçons d'inculquer ces principes aux plus jeunes", explique-t-il.

L'association gère ainsi la mise en place d'espaces de récupération lors des épreuves jeunes et constitue un réseau de kinésithérapeutes du golf pour promouvoir et diffuser les bonnes pratiques.



La pluridisciplinarité pour progresser

Tout ce travail en faveur d'une meilleure prise en charge des golfeurs amène au cabinet de Philippe Vignon un nouveau profil de clientèle : de jeunes golfeurs prometteurs qui viennent pour un suivi régulier et des amateurs seniors qui souhaitent jouer plus longtemps. Dans ce cadre, il réalise donc beaucoup de bilans d'aptitude biomécanique (muscles, élasticité...) afin de savoir quels aspects travailler pour permettre au patient de mieux jouer. "Il est essentiel de travailler de concert avec le coach, le préparateur physique ou le podologue du patient. J'essaie de transposer le fonctionnement d'un club dans mon cabinet", souligne Philippe Vignon, insistant sur l'importance du travail en réseau. "Dans notre profession, on ne peut pas travailler seul, sinon on ne progresse pas."

MARIE ALBESSARD/PLEINS TITRES